

ART, SCIENCE & LANDSCAPE : 13.ETHNOLOGY

Art & science a l'épreuve du paysage / Art & science to the test of landscape

ABSTRACT

"La question des relations qu'entretiennent l'art et la science se pose de façon singulière dès que l'on s'intéresse au paysage. Ce dernier étant un objet hybride, fait de nature et de culture .../... loin d'en appeler à une simple articulation de l'art et de la science, ou au dépassement de cette opposition .../... le paysage nous met au défi de repenser l'organisation des sciences relatives au paysage et, au-delà, la configuration des champs du savoir héritée du XIXe siècle." Source: Catherine Chomarat-Ruiz (2010) [projetsdepaysage](#) Quelques éléments de réflexion partagée ci-dessous, à propos des paysages de la villégiature touristique revisités par l'art contemporain à l'heure de la mondialisation.

SOMMAIRE DE LA PUBLICATION

INTRODUCTION

- *Léon Fauret: Colonialisme & globalisation
- *Jean-Max Colard: Pourquoi tant de palmiers dans l'art ?

1. GENESE

- *Sigmar Polke: Das Palmen Bild
- *David Hockney: Swimming pools
- *Edward Ruscha: A few palm trees
- *Adrien Missika: A Dying Generation

2. DECADENCE

- *Glen Rubsamen: Rhynchophorus ferrugineus
- *Cyprien Gaillard: Indian Palm Study
- *Evan Holloway: Plants and Lamps, 2015.
- *Laurent Perbos: Floride, 2016
- *Meryl Pataky's: Traveling Palm Tree Project
- *Laure Prouvost: A Way to Leak, Lick, Leek, 2016
- *Collectif Culbuto: Culbuto palm tree, 2015

3. REVIVAL

- *Anselm Kiefer, Maison VII palmsonntag
- *Operativa Arte Contemporanea: A Project Space
- *Maria Dompe: Giardino d'Irene & Land Art
- *Henrik Hakansson: Untitled (Cocos Nucifera), 2006
- *Mel Chin: The Manila Palm, 1978
- *Justin Randolph Thompson: Maybe it Runs in the Family
- *Daniel Schüßler (G): Pythagoras Palm, 2015

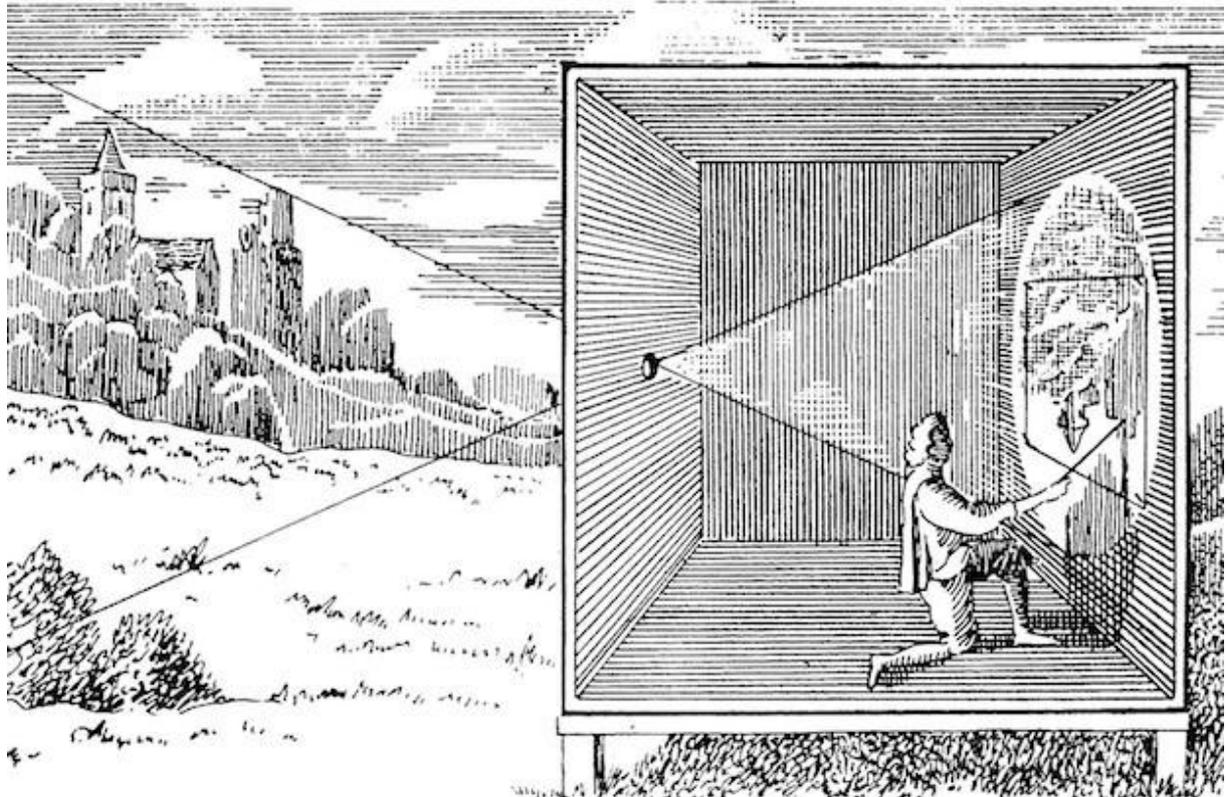
4. CONCLUSION

- *Koralie: Street Art 2015

En cours de rédaction

INTRODUCTION

Les rapports complexes qu'entretiennent les arts et les sciences apparaissent plus particulièrement dans la genèse des paysages "exotiques" qui ont envahi notre quotidien. Leur histoire est en effet au confluent de la peinture antiquisante de la Renaissance (ainsi que de sous genres picturaux comme la peinture orientaliste, l'aquarelle, l'affiche ou encore la carte postale) et des premiers développements des sciences modernes (notamment la botanique, la géographie et l'ethnologie, sous l'impact des grands voyages d'exploration et par la suite du colonialisme).

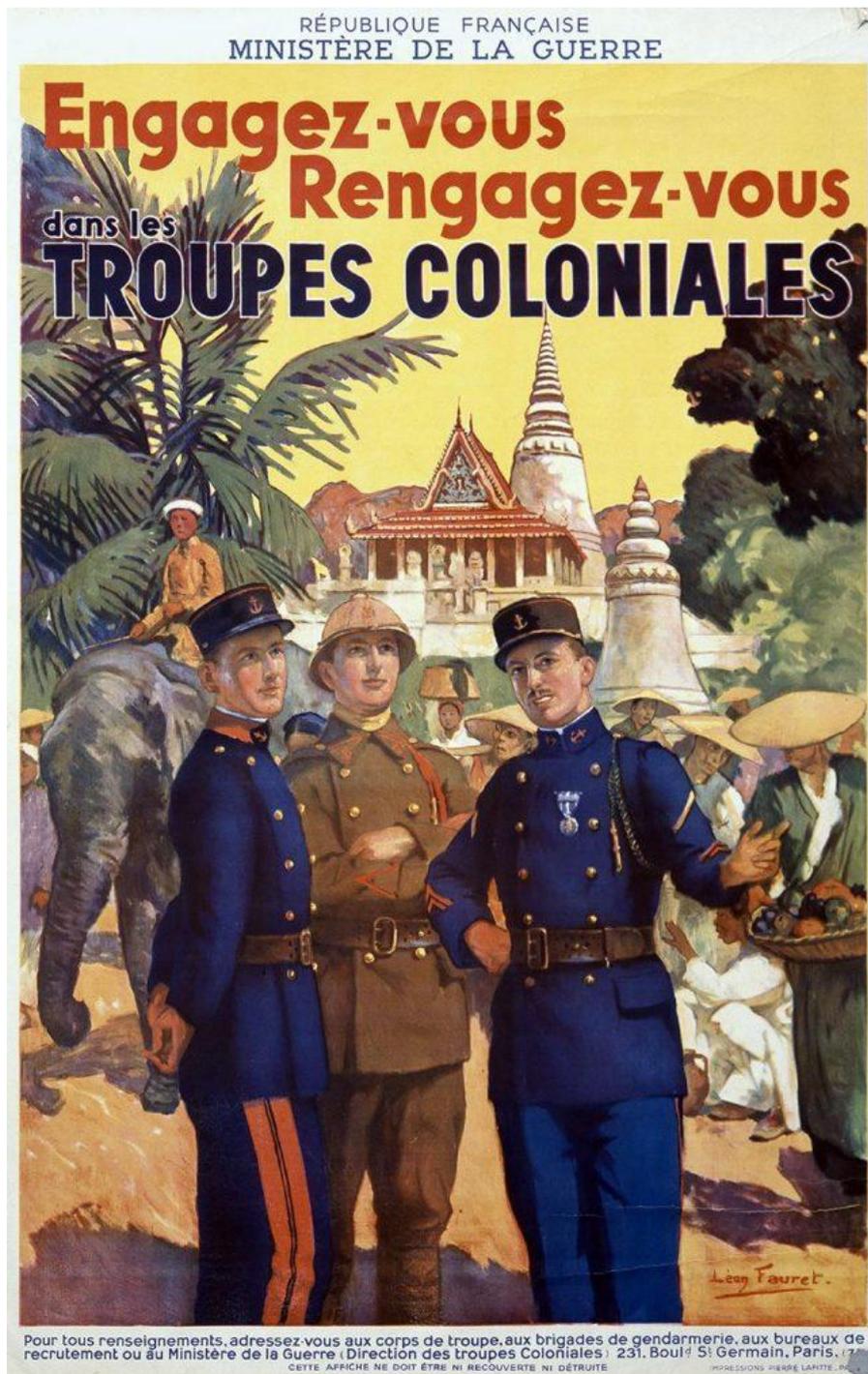


III. Camera Obscura. Kircher's *Ars Magna Lucis Et Umbrae* (1645)

En savoir plus: <http://www.widewalls.ch/making-camera-obscura-history-vermeer/>

LEON FAURET: COLONIALISME & GLOBALISATION

L'exotisme paysager prend forme au 19^e siècle, dans le cadre de la villégiature touristique azurée et de ses jardins d'agrément. Ces jardins présentent alors une variété relativement importante de plantes, dont la promotion des premières stations nous a laissé un inventaire documenté (et que plusieurs jardins botaniques ont maintenu jusqu'à nos jours). C'est après la seconde guerre mondiale que ces paysages se standardisent, avec l'émergence de la villégiature américaine, sur fonds de néo-colonialisme et de naissance de la société des loisirs.



III. Léon Fauret Musée Jean Moulin Paris

JEAN-MAX COLARD : POURQUOI TANT DE PALMIERS DANS L'ART ?

Comme l'écrivait récemment l'historien de l'art Jean-Max Colard "kitsch à Miami, exotique à Cannes où il donne à la Croisette un faux air d'Hollywood, signe d'une uniformisation croissante du paysage urbain et du climat réchauffé de la planète, le palmier se trouve aujourd'hui déplacé, transplanté en tous sens: dénaturé. S'il fut porteur d'un rêve d'évasion moderne, il paraît aujourd'hui entaché de colonialisme. Crevant sur place [attaqué par le *Rhynchophorus ferrugineus*, un ravageur introduit par un commerce dérégulé], il est une victime anodine, une figure agonisante de la globalisation."



Illustration. Glen Rubsamen : *Rhynchophorus ferrugineus* 2013

En savoir plus: Dans le champ de l'art, c'est la saison des palmiers... Ces œuvres renvoient, dans leur forme, à la manière dont Edward Ruscha photographia dans les années 60 les parkings et les stations-service de l'Amérique, et en 1971 les paysages de Sunset Strip avec "A Few Palm Trees. Quelques exemples.

***Exotourisme** : en mai dernier (2011), dans l'expo Paris-Delhi-Bombay au Centre Pompidou, deux séries de Polaroid signées Cyprien Gaillard montraient des détails de palmiers sur fond d'architecture moderniste (*Indian Palm Study*, 2011).

***Transplantation** : à Venise en juin, le même artiste montrait une vidéo tournée à Chypre documentant le trajet d'un palmier déplanté et replanté sur le toit d'un bâtiment, telle une sculpture posée sur son socle.

***Uniformisation** : autre série, celle du lauréat du Prix Ricard, Adrien Missika, s'intitule *A Dying Generation* et montre en noir et blanc une suite conceptuelle de maigres palmiers, les premiers plantés à Los Angeles dans les années 30, en plein boom d'Hollywood.

***Retour d'utopie**, enfin: si on en voyait encore cet été dans l'expo *Dystopia* au CAPC de Bordeaux (cf. le film *Slow Action* de Ben Rivers), on en trouvait aussi cet automne à La Salle de bains, à Lyon, dans l'expo du Californien Glen Rubsamen qui peint et photographie depuis des années des palmiers en ville. Mais ici les siens sont malades, ils se meurent dans Rome comme des ruines, victimes d'un insecte ravageur venu d'Asie, passé par l'Afrique avant d'infiltrer l'Europe au gré des échanges internationaux."

Source : Jean-Max Colard (2011)

<http://www.lesinrocks.com/2011/11/14/arts/pourquoi-tant-de-palmiers-dans-l-art-116913/>

En savoir plus: De Miami à Los Angeles, en passant par les scènes artistiques de Paris et de la Riviera franco-italienne, cette rétrospective commentée traite du palmier comme emblème et victime de la mondialisation dans l'art contemporain. Elle a été réalisée en collaboration avec la [Galerie Bugada & Gargnel](#)

1. GENESE

SIGMAR POLKE, 1964, DAS PALMEN BILD : UN EXOTISME DE PACOTILLE

"Icône de la période pop de l'artiste, ce tableau en résume les caractéristiques : un tissu à rayures remplaçant de manière iconoclaste la classique toile blanche, et son motif peint, deux palmiers émergeant d'une dune, symbole d'un exotisme de pacotille. Pied de nez adressé aux tenants de la peinture sérieuse, il l'est aussi à la société des loisirs naissante." Une société où les paysages de palmiers vont accompagner les nouvelles destinations du tourisme de masse.



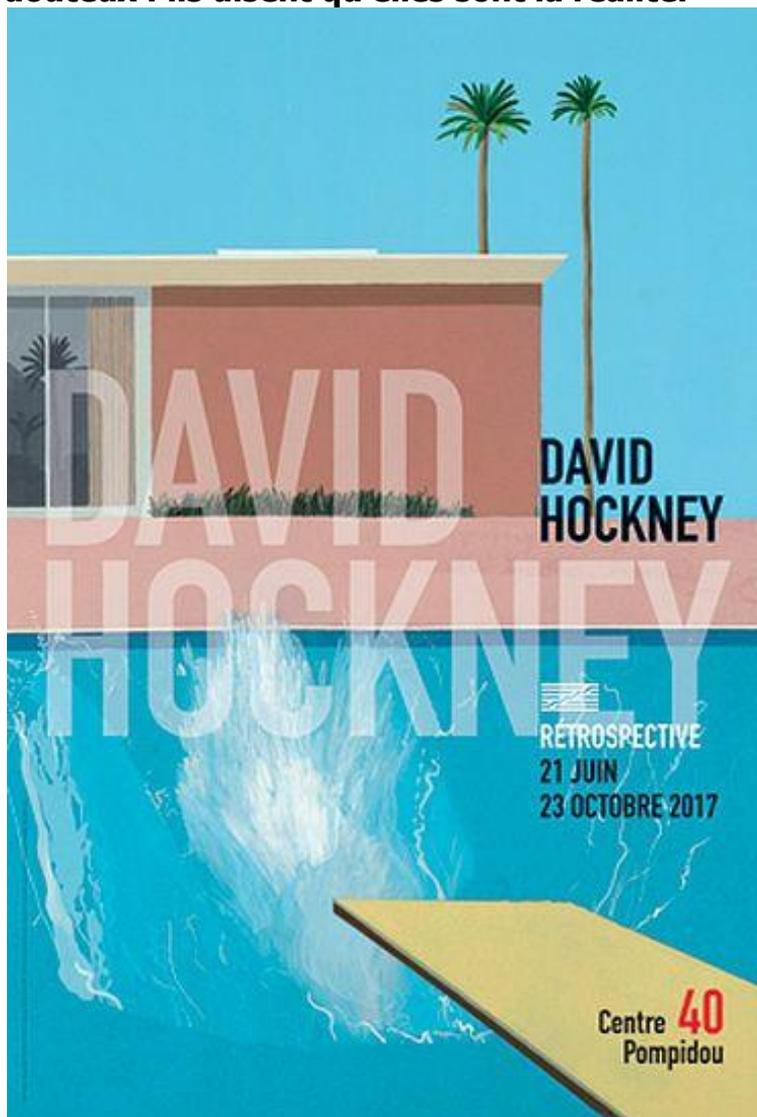
Illustration : Museum Ludwig – Köln 1964

En savoir plus. THE ESTATE OF SIGMAR POLKE/SIAE, ROMA 2016/ADAGP, PARIS 2016 : Au Palazzo Grassi à Venise, la Fondation Pinault présente la première rétrospective en Italie consacrée à Sigmar Polke (1941-2010) - qui remporta le Lion d'or à la Biennale, il y a trente ans, pour son installation *Athanor* représentant le

pavillon de la République Fédérale d'Allemagne. Sa fascination pour l'occulte, l'alchimie et les instruments de mesure, son goût pour l'expérimentation sur la matière picturale, ses références au monde contemporain et à l'histoire antique l'ont mené à bouleverser les genres, les styles et les catégories de l'art contemporain. A travers 95 œuvres (dont seize de la Fondation Pinault), cette exposition présente les thématiques et les cycles les plus importants qui ont jalonné son parcours artistique, et rend compte de ses recherches les plus novatrices.
http://www.lemonde.fr/arts/portfolio/2016/05/04/sigmar-polke-l-inlassable-experimentateur-a-venise_4913286_1655012.html

LOS ANGELES 1. DAVID HOCKNEY (1960/70) : PALMS & SWIMMING POOLS

Chez David Hockney, les palmiers prennent place pour l'essentiel dans la série des piscines des villas californiennes réalisée dans les années 60 et 70. Dans ces œuvres, Hockney s'attache déjà à maîtriser les codes de la photographie. "Je suis persuadé que la photographie nous a causé du tort. Elle nous a conduit à regarder le monde d'une seule et même façon, plutôt ennuyeuse. [...] Nous vivons à une époque où une grande quantité des images réalisées n'ont pas pour ambition d'être considérées comme des œuvres d'art. Leurs auteurs revendiquent quelque chose de beaucoup plus douteux : ils disent qu'elles sont la réalité."



En savoir plus.

*La Tate Gallery a mis en ligne une biographie de l'artiste avec une centaine de reproductions de ses œuvres : <http://www.tate.org.uk/art/artists/david-hockney-1293>

*On peut aussi trouver ici une sélection de ses paysages de piscines : <https://limagesurlemur.wordpress.com/2013/04/14/les-piscines-de-david-hockney-californian-swimming-pools/>

*Ce commentaire de la récente exposition que lui a consacré le Centre Pompidou aborde plus particulièrement ses rapports à la photographie : <http://cheese.konbini.com/photos/les-polaroid-de-david-hockney-exposes-au-centre-pompidou/>

LOS ANGELES 2. EDWARD RUSCHA, 1971 : A FEW PALM TREES

C'est au tournant des années 70, que le plasticien Ed Ruscha s'attache à individualiser les éléments végétaux qui composent les nouveaux paysages californiens. "The subjects catalogued in 'Colored people' and 'A few palm trees' are natural forms; cacti and palm trees respectively. In both cases, these forms are divorced and detached from their environment. Each cactus and palm tree is uprooted and groundless, floating in the white expanse of the page. Within this context they have been reduced to an aesthetic category."

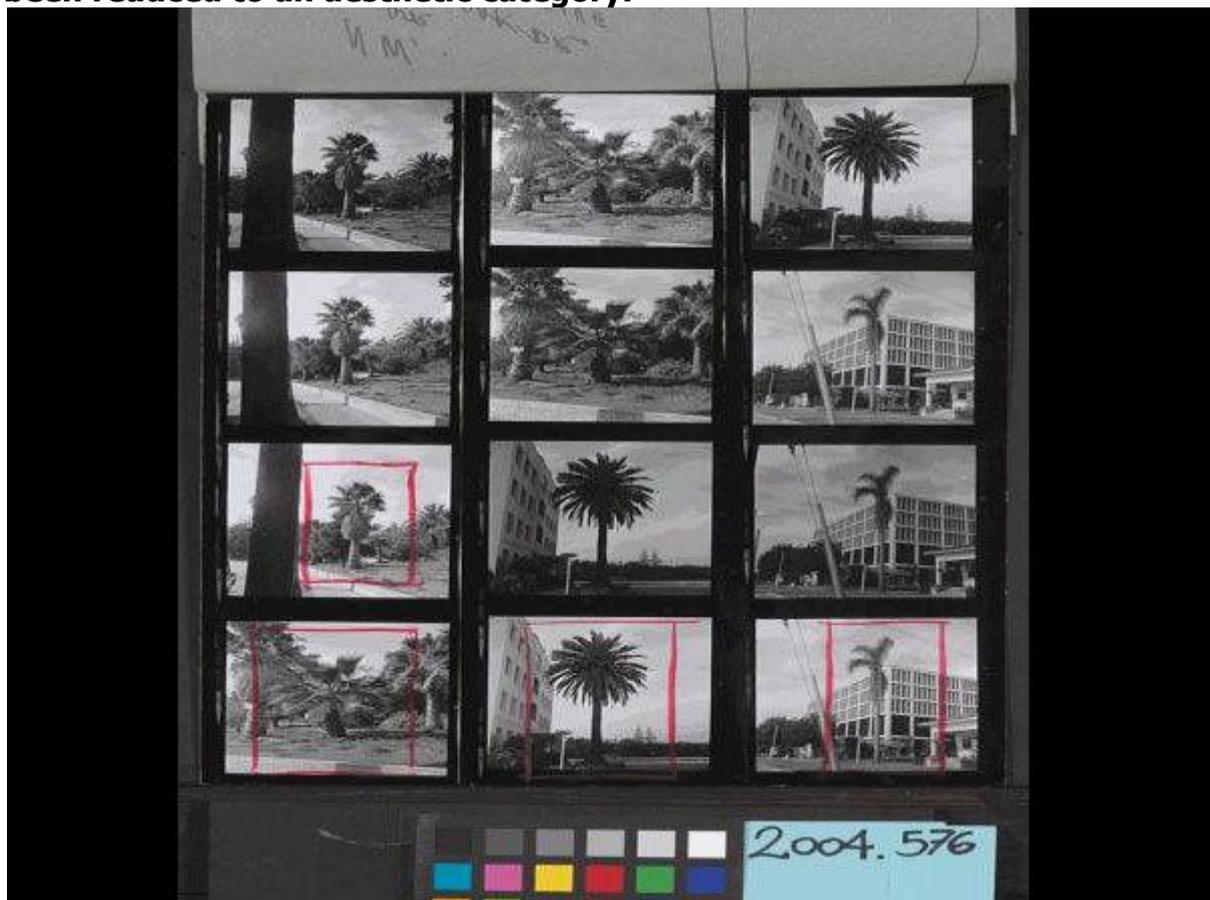


Illustration. Edward Ruscha, Contact Sheet. Gelatin silver print, tracing paper and crayon. Sheet: 10 x 8 1/16 in. Other (Tracing paper overlay): 9 3/4 x 8 3/16 in. (Whitney Museum of American Art, New York)

More (+)

Biography. Working across a variety of mediums including painting, photography and film, American artist Ed Ruscha played a formative role in the development of

Pop and Conceptual art. His series of 16 photographic books produced between 1963 and 1978 extended the concerns of the Pop movement, mining the everyday landscape of capitalist America.../...

Bibliography. Edward Ruscha, 1971, *A Few Palm Trees, Sunset Strip*. Edition Hollywood / États-Unis, Heavy Industry Publications [64] p. ; ill. ; 18 cm

Free access: artgallery.nsw

LOS ANGELES 3. ADRIEN MISSIKA, 2011 : *A DYING GENERATION*

La série intitulée "A Dying Generation" montre une typologie de palmiers photographiés en noir et blanc, les premiers plantés à Los Angeles dans les années 30, en plein boom d'Hollywood. D'une durée de vie d'environ 70 à 80 ans, ils sont en train de disparaître, et avec eux, tout le symbole d'une génération dorée et de l'imagerie qui va avec. [Ed RUSCHA](#) les avait également photographiés au moment de leur apogée en 1971, et publiés dans "A Few Palm Trees".



Illustration. Photo Marc Damage / Fondation d'entreprise Ricard

En savoir plus. Le travail d'Adrien Missika défie, -autant qu'il joue avec- le vocabulaire publicitaire et les systèmes visuels développés par l'industrie du voyage. La publicité se nourrit de fétiches et de totems encourageant les perceptions exotiques et réduisant ce si convoité inconnu à un certain nombre de signes intemporels tels que les palmiers, les vagues, le soleil, faisant de ces signes une cosmogonie caricaturale, partielle, voire populiste. Le travail d'Adrien MISSIKA est à trouver au point de rencontre -et de rupture- entre l'expérience du voyage et les représentations de l'exotisme, à la croisée de l'iconographie publicitaire et de l'investissement subjectif. Au travers d'un vaste champ de médiums, de la

photographie à la vidéo, de la sculpture à l'installation, l'artiste enregistre ses explorations lors de voyages aux quatre coins du monde: <https://www.bugadacargnel.com/fr/artists/21687-adrien-missika/works/10032-photographies>



Illustration. Adrien Missika : second life, 2012 (Galerie Bugada & Gargnel)

2. DECADENCE

GLEN RUBSAMEN, ROMA, 2014: QUAND LA NATURE S'EN MELE (UNE ESTHETIQUE SOUSTRACTIVE)

Intitulé *Rhynchophorus ferrugineus* le livre récent de Glen Rubsamen & Caroline Soyez-Petithomme est une extension de son corpus d'œuvres photographiques. Il évoque ce ravageur des palmiers, plus connu sous le nom de Red Palm Weevil ou charançon rouge (punteruolo rosso en Italie), un insecte d'origine asiatique qui s'est déplacé rapidement vers l'ouest au cours du siècle dernier, aidé par la technologie et le globalisme. Un retour en force de la nature qui annonce la longue décadence à venir de nos paysages.



Illustration Glen Rubsamen : The lost world

En savoir plus sur Glen Rubsamen. L'arrivée du charançon dans le sud de l'Europe a dévasté les palmiers autour de la Méditerranée, un développement que Rubsamen décrit comme un cas de «mondialisation du colonialisme alimentaire», car beaucoup de palmiers touchés ont été plantés au cours du siècle dernier pour des raisons touristiques et politiques. Rubsamen représente un processus par lequel les éléments romantiques disparaissent dans le changement de paysage, une sorte d'événement esthétique soustractif. Published by Osmos, United Kingdom (2013)

Site web officiel

<http://glenrubsamen.com/>

Dall'arte concettuale alle foto delle palme devastate dal punteruolo *La Repubblica*, Naples, Feb 16, 2012

<http://ricerca.repubblica.it/repubblica/archivio/repubblica/2012/02/16/weiner-rubsamen-dallarte-concettuale-alle-foto-delle.html>

Some new paintings 2014-2016

<http://glenrubsamen.com/glen-rubsamen-new-paintings.html>

CYPRIEN GAILLARD, 2011 : *INDIAN PALM STUDY* (UNE ESTHETIQUE DE LA RUINE)

Dans cette exposition du Centre Pompidou, intitulée Paris-Delhi-Bombay, Cyprien Gaillard montrait deux séries de Polaroid avec des détails de palmiers sur fond d'architecture moderniste. "Cyprien Gaillard représente l'architecture contemporaine comme une ruine moderne sur le point d'être envahie par la nature. En cela, il applique métaphoriquement le précepte de Denis DIDEROT selon lequel «Il faut ruiner un palais pour en faire un objet d'intérêt.», comme le peintre ruiniste Hubert ROBERT le fit avec le Louvre au XVIIIème siècle.../..."

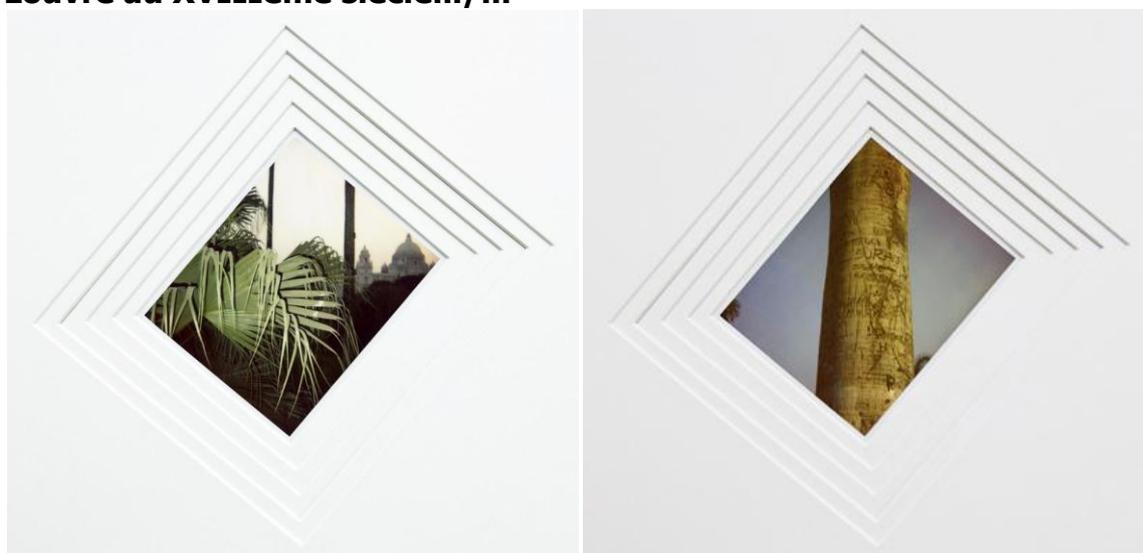


Illustration. *Indian Palm Study I & II*, 2011. Collection of 9 Polaroids. Supported by Sprüth Magers, Berlin / Londres, Bugada & Cargnel, Paris and the participation of Centre Pompidou, Paris

En savoir plus.

*Lire la suite de cet article très documenté sur l'œuvre de l'artiste et son rapport à l'esthétique romantique des jardins : <https://www.thisissocontemporary.fr/cyprien-gaillard/>

VIDEO: <http://video-streaming.orange.fr/culture-art-creation/paris-delhi-bombay-cyprien-gaillard-VID0000000xTLd.html>

Entre iconoclasme et esthétique minimale, romantisme et Land Art, le travail de Cyprien GAILLARD (né à Paris en 1980, vit et travaille à Berlin) interroge la trace de l'homme dans la nature et face au passage du temps. À travers ses sculptures, peintures, gravures, photographies, vidéos et performances, mais aussi d'importantes installations et interventions dans l'espace public, Cyprien GAILLARD s'est imposé comme une figure majeure de la scène artistique internationale émergente. Avec les *Real Remnants of Fictive Wars* (2003-2008), performances de Land Art, documentées en vidéos et photographies, l'artiste déclenche des extincteurs industriels dans des paysages soigneusement choisis, comme par exemple l'iconique *Spiral Jetty* de Robert SMITHSON, produisant un nuage aussi vapoureux que menaçant qui souligne la beauté des lieux tout en les vandalisant: <https://www.bugadacargnel.com/fr/artists/6564-cyprien-gaillard>

EVAN HOLLOWAY 2015: PLANTS AND LAMPS (LOS ANGELES & THE PARADOX OF NEOLIBERALISM)

The bizarre botanical history of palm trees in Los Angeles is hardly a secret. In 1931, an ornamental planting frenzy introduced more than 25,000 imported tropical trees to the Southern California landscape. LA resident Evan Holloway presents the charm of the palm as both alluring and fake. His *Plants and Lamps* (2015), a sculptural installation carried connotations of a distorted Californian ideology - the paradox of neoliberalism that begs for biodiversity and sustainability, yet feeds from an artificial, polluting light.



Illustration : Evan Holloway Steel, cardboard, aqua-resin, epoxy resin, fiberglass, sandbags, CelluClay, and paint, 89 x 82 x 38 inches (installation variable). Photograph by Lee Thompson. Courtesy of David Kordansky Gallery.

More (+) : Most of these alien species became ubiquitous almost overnight, and are now the region's most cliché icons, instantly associated with good times, good weather, and vacation vibes. A palm tree is the ultimate in easy aesthetics: pretty, finely shaped, and exotic .../... The irresistible illusionism of LA's palms has kept them in fashion for decades, with appearances in Art Deco posters, David Hockney's paintings, to Kahlil Joseph's film, *Double Conscience* (2014), presented at MOCA last year. For many artists who have lived, worked or passed through the city, the palm cliché inevitably finds a way into their work, ensuring preservation in the public subconscious. The more something is repeated, the safer it is to copy it. Ed Ruscha's iconoclastic 1971 photo book, *A Few Palm Trees*, uprooted the urban palm once again, planting them into the contemporary art's intellectual and visual discourse. His deadpan document of the varieties of trees found across the Los Angeles landscape, is, as Joan Didion put it in her catalog essay for his show at the 2005 Venice Biennale, a distillation: "the thing compressed to its most pure essence."

<http://sfaq.us/2017/02/an-essay-on-los-angeles-cliche-and-palm-trees/>

LAURENT PERBOS, *FLORIDE*, 2016 : MIAMI & LES PALMIERS DE JARDILAND.

"Le titre *Floride* se réfère à l'iconographie d'un univers en technicolor, un théâtre aux décors de carton pâte, un monde de faux semblant où les marbres sont devenus plâtres, les pierres précieuses du plastique et le jardin des Hespérides des plantes vertes de chez Jardiland. C'est bien la déchéance d'un monde avili par la contemporanéité que *Floride* évoque. Une sorte de tragédie grecque où la dramaturgie sonne faux... Une nouvelle beauté contemporaine, qu'il vaut mieux ne pas déplorer mais plutôt apprendre à regarder."



Illustration : matériaux divers. Hauteur de 4 à 6 mètres © photographie Le Curieux des arts Gilles Kraemer, LA LITTORALE # 6 (Biennale d'Anglet).

En savoir plus. La sculpture *Floride* poursuit la série des œuvres figurant des choses « naturelles » (arbres, feu, rochers, etc) conçues par l'assemblage de matériaux totalement "artificiels". Ici l'accent est mis sur les propriétés et les composantes plastiques des objets familiers, leur charge poétique, leur potentiel de représentation. Un ensemble d'étais de chantier, de frites de piscine et de bouées de pare-battage s'organise pour former des palmiers artificiels, le tout accentué par une charte de couleurs pop, acidulées, qui nous rappellent celles utilisées dans l'industrie du jouet.

Accès aux œuvres de Laurent Perbos:
<http://www.documentsdartistes.org/artistes/perbos/repro38.html>

MERYL PATAKY'S TRAVELING PALM TREE PROJECT 2014: NEON PALM TREES (MIAMI USA).

Neon palm trees and Miami go together like a fine wine and a good cigar, so it's fitting that Meryl Pataky teamed up with Perrier to present "Played Out" - a neon palm tree installation for Art Basel. While twenty sculptures in various combinations of vibrant hues were on display for the contemporary art fair, one battery powered palm tree traveled the streets (and beaches) of the metropolitan city. The project, aptly titled "Traveling Palm Tree", created a lot of buzz among art lovers and Miamians alike during its tour.



Illustration : "Played Out" - a neon palm tree installation Art Basel 2014

More (+). Check out the adventures of the neon palm tree below with images courtesy of Brock Brake at ART LYFE SF. <http://www.platinumcheese.com/news/12/19/meryl-patakys-traveling-palm-tree-project>

LAURE PROUVOST, A WAY TO LEAK, LICK, LEEK, (LOS ANGELES USA 2016) : A POST-APOCALYPTIC ATMOSPHERE, SINISTER AND PLASTIC.

For artists who spend time in Los Angeles, the need to confront the palm tree cliché is inevitable, a way to question the way the city has been constructed and the way it continues to be perceived. Following her residency in Los Angeles last year, Laure Prouvost's installation at Fahrenheit drew out the darker roots of the flora and fauna of Los Angeles. In this 360-degree installation (inspired by the surroundings and substances she encountered while in the city), the plants created a post-apocalyptic atmosphere, sinister and plastic, overbearing rather than protective.



VIDEO: A WAY TO LEAK, LICK, LEEK, 2016. <https://vimeo.com/154779379>

Vinyl tiles, resin, various electronic items, paper sheeting, iPads, iPhones, tablet screens, foliage, metal, plastic, wood, cables, polyester seats. Courtesy of the artist and MOT International. Commission: Fahrenheit by FLAX. (Background) Lick in the Past, 2016. Video, Duration 8:23 min. Courtesy of the artist and MOT International. Commission: Fahrenheit by FLAX. © Jeff McLane.

More (+) <http://sfaq.us/2017/02/an-essay-on-los-angeles-cliche-and-palm-trees/>

Bibliography. Laure Prouvost: We Will Go Far / A Way to Leak, Lick, Leek.

Non sans humour, le travail de Laure Prouvost joue avec le langage et les codes de notre société, en particulier ceux qui guident l'adolescence. L'instabilité de ce passage de l'enfance à l'âge adulte est au cœur de la réflexion qu'a menée l'artiste au musée départemental d'Art contemporain de Rochechouart en 2015. Pensée comme un contre-point, l'exposition «A Way to Leak, Lick, Leek» à la Flax Foundation, à Los Angeles, interroge les mêmes dimensions. L'ouvrage se compose comme un carnet de voyages, au sein duquel se rencontrent les thématiques explorées à Rochechouart et Los Angeles: <http://www.editions-dilecta.com/fr/livres/450-we-will-go-far-a-way-to-leak-lick-leek-978237372014.html>

AD'HOC & CULBUTO (NICE FRENCH RIVIERA 2015): PALM TREE AS A TOY.

Le collectif d'artistes en résidence dans la Galerie niçoise La Station, a réalisé cette œuvre évolutive en transformant un palmier Washingtonia de 7 à 8 mètres de hauteur en jouet pour enfants. Le Culbuto est un jouet traditionnel, dont la base arrondie est lestée de sorte que, même si le jouet est frappé ou renversé, il se redresse toujours et revient à la verticale en oscillant.



VIDEO <https://vimeo.com/142640916>

Illustration : Palmier culbuto, techniques mixtes, 7x6x6 m. Culbuto palm tree, mixed medias, 7x6x6 m. Collaborated work with Collectif Culbuto for the project Ad Hoc.

En savoir plus :

Porté par l'énergie de Culbuto, qui ne se positionne pas ici comme commissaire mais plutôt comme « catalyseur », AD HOC repose sur les valeurs de partage, d'échange et de dialogue. Censé exprimer l'esprit de ce collectif, dans le cadre de AD HOC, un projet de résidence et d'exposition accueilli par La Station (NICE), avec quinze artistes durant quinze jours pour créer une exposition dynamique et spécifique.

Collectif Culbuto, La Station (Nice) :
<https://www.artcotedazur.fr/actualite,109/exposition,110/ad-hoc-l-ambitieux-projet-du-collectif-culbuto,10231.html>

FB : <https://www.facebook.com/225810634114106/videos/1136653409696486/>

3. REVIVAL

ANSELM KIEFER, MAISON VII PALMSONNTAG, 2007 : REMINISCENCE & MEMOIRE COLLECTIVE (RETOUR AUX SOURCES).

Dans la maison VII *Palmsonntag*, (*Dimanche des rameaux*), Anselm Kiefer reprend le motif religieux du dimanche des rameaux et réinvestit cette fête marquant l'entrée du Christ à Jérusalem. Le contraste entre cette entrée triomphale et le calvaire à venir est retranscrit par le jeu avec des feuilles de palmiers trempées dans du plâtre, ce gigantesque herbier de gloire s'opposant à l'immense palmier mort couché au sol.



Illustration : 44 éléments en technique mixte sur panneau, palmier en résine stratifiée, briques de terre et support en acier (Paris Grand Palais 2007).

En savoir plus. Puisant son inspiration dans la littérature, la Kabbale, l'Ancien et le Nouveau Testament, **Anselm Kiefer** interroge les fondements de l'humanité et les traumatismes de l'histoire contemporaine, notamment la question d'une identité allemande après la **Shoah**. Son œuvre est comme l'exorcisation de la violence des drames du 20^e siècle : « *La Kabbale permet de voir le monde dans un autre contexte, permet de ne pas l'expliquer scientifiquement. La mythologie et la mystique peuvent à eux seuls expliquer le monde, c'est un langage qu'on laisse entrer en nous* ».

Source : **Monumenta** **2007** http://www.art-contemporain.com/dyn/construct.asp?url=/magart/art_monumental.htm

LAND ART & RETOUR AUX SOURCES. OPERATIVA ARTE CONTEMPORANEA (ROMA ITALY): A PROJECT SPACE (2015)

Tout a commencé en 1995, avec l'exposition "Les Palmiers entre Art et Science" du Jardin botanique de Palerme. En 1998, avec des dons de nombreux artistes, se forme le noyau de cette collection axée sur les palmiers. Operativa Arte Contemporanea, avec le soutien de L'A Project Space de Palerme, a récemment repris le projet en impliquant plus de jeunes artistes et en élargissant encore la collection.



Illustration: Roma, Museo delle palme

En savoir plus. L'exposition du Musée de Rome présente une collection qui réunit des artistes de tous styles et générations, montrant au travers de cette plante Leitmotiv un panorama varié de la scène artistique contemporaine, dans le cadre d'un jardin paysager inspiré du Land Art. [Roma : 2 October - 15 November 2015].

Source: Giovanna Giannini Guazzugli <https://zero.eu/eventi/15905-il-museo-delle-palme,roma/>

Œuvres présentées: A Project Space <http://www.operativa-arte.com/museo-delle-palme-curated-by-la-project-space/>

PALMS & LAND ART: IRENE BRIN GARDEN (MARIA DOMPE BORDIGHERA ITALY 1991-2011).

Hommage à une galeriste italienne de l'après-guerre, ce parcours initiatique nous conduit des oliviers séculaires du jardin méditerranéen à la palmeraie historique de cette ville italienne, revisitée dans une optique proche du Land Art, un courant artistique peu représenté sur la Côte d'Azur.



III. Maria Dompe :Jardin d'Irene Brin (Bordighera 2011)

Suite à l'intervention de la paysagiste Maria Dompe, les palmiers ont été conservés dans une strate herbacée de type pelouse, ornementée de diverses œuvres d'art totalement intégrées. Le jardin conjugue désormais diverses tonalités de vert avec le marbre blanc de son parc de sculptures, que l'artiste invite à découvrir tout au long d'un parcours ponctué par ses installations. Une œuvre désormais menacée de disparition, suite à l'arrivée du charançon rouge (Red Palm Weevil)

Accès à la visite guidée interactive rédigée par Maria Dompe:

<http://www.mariadompe.com/opere/24/>

LANDSCAPE & POINT OF VUE : UNTITLED COCOS NUCIFERA (HENRIK HAKANSSON SWEDEN 2006).

Swedish artist Henrik Håkansson's most recent works, such as *Untitled* here at the KMA, are created to invite viewers to be observers, to come in closer. As it stretches towards us and the light, we have an opportunity to see a 12-foot palm from a perspective most often reserved for the birds. We can move about it freely and admire the symmetry of the palm fronds, perhaps contrasting them to the branches in Graham's photograph across the room.



Illustration : Cocos nucifera palm tree, aluminum structure with dripping system, and metal halide light (The Katonah Museum of Art)

More (+) : Are there any other reasons why Håkansson might have chosen to exhibit the palm in *Untitled* on its side? Before answering that question, consider how your geography and personal history might influence your response. As a Westerner, you might dream of beach-side vacations replete with palms blowing gently in the wind. However, in some Pacific communities and countries the palm is a food and material source, and an important cash crop. A downed palm could spell disaster. You might also wonder how the tree is impacted by its fabricated micro-climate. It has all it needs to survive but some are unsettled by this unusual view.

Certainly most of us have house plants. Is this any different? Håkansson's work and presentation decisions task us with noting the beauty of nature while challenging us to consider how man can manipulate a living being or environment to suit our needs.

Website : <https://katonahmuseumofart.wordpress.com/2016/01/20/henrik-hakansson/>

MEL CHIN & LE MYSTERE DE LA PYRAMIDE : *THE MANILA PALM, AN OASIS SECRET* (CONTEMPORARY ARTS MUSEUM HOUSTON 1978).

Manilla Palm is a full-scale artificial palm tree erupting out of a metal pyramid with cracks that map the White Nile and Blue Nile rivers. Mel Chin's work transforms these basic materials into magical symbols. His plan was to create an oasis in a grandiose fashion, representing how booming Houston was at the time and the city's developing grandiose architecture like the Astrodome - which Chin likened to the Coliseum in Rome. In September 1988, the sculpture was removed for renovation – to update materials that were weathering in the Houston heat. When the pyramid was removed, museum staff discovered that the inside was furnished with a cot, table, lamp, foot stool and carpeting. They also found magazines and literature from the 1978 presidential election. Chin said he put nothing inside. When recently asked about it, the artist said "All I can say is that someone set up camp within the pyramid for a while, with carpeting and a small table and some cookware. This added to the lore of the piece."



Illustration : Contemporary Arts Museum Houston. Manilla rope, burlap, steel, fiberglass. 60 feet tall, 16 feet diameter

En savoir plus

Mel Chin est né en 1951 à Houston de parents Chinois. Il a d'abord travaillé dans l'épicerie de sa famille avant de commencer à faire de l'art à un âge très précoce. Bien qu'il ait eu une formation classique, Chin, qui est à la fois analytique et poétique, se soustrait à une classification facile. L'alchimie, la botanique et écologie ne sont que certains domaines qui se croisent parmi tout son travail. Il trouve l'art dans des endroits inattendus du grand public: dans les maisons détruites, les décharges toxiques voir même dans la télévision populaire .Ses études portent sur comment l'art peut-il provoquer une plus grande conscience sociale et responsabilité. Anticonformiste et politiquement engagé, ses projets sont aussi contestés que l'idée que l'artiste est la force créatrice derrière son œuvre d'art. "La survie de mes propres idées peuvent ne pas être aussi importante que la condition je pourrais créer des idées et d'autres pour être réalisé», explique Chin, qui fait appel souvent à des quartiers entiers ou à des groupes d'étudiants dans des partenariats créatifs. Dans "KNOWMAD," Chin a travaillé avec des ingénieurs pour créer un jeu vidéo basé sur un tapis avec des motifs renvoyants à peuples nomades persecutés. Chin veut aussi «promouvoir des œuvres d'art» qui ont pour effet ultime de rajeunir les économies des quartiers du centre-ville. Dans "Revival Field," Chin a travaillé avec des scientifiques pour créer des jardins sculptés, des hyper-plantes qui peuvent attirer les métaux lourds provenant de zones contaminées situés sur les sites les plus pollués au monde. Chin a reçu un baccalauréat des arts de Peabody College à Nashville, Tennessee, en 1975, et des bourses du National Endowment for the Arts en 1988 et 1990. Il vit actuellement en Caroline du Nord.

Site officiel : <http://melchin.org/oeuvre/manilla-palm>

Œuvres : <http://www.artwiki.fr/wakka.php?wiki=MelChin>

JUSTIN RANDOLPH THOMPSON : MAYBE IT RUNS IN THE FAMILY (Buffalo Arts Studio New York 2008). PALMS AS CULTURAL RELICS.

Maybe it Runs in the Family is an installation drawing its title from ancestry databases. The Palm leaf and tree in European art history and the family tree as a demonstration of nobility are re-contextualized through culturally loaded materials.



Illustration

More (+) : Thompson's work questions the implications of cultural relics and the mutability of their veneration within the context of displacement. Living between Italy and the US since 2001, Thompson is a co-founder of Black History Month Florence. He has exhibited internationally and participated in numerous residencies in the US and in Europe in venues such as the Whitney Museum of American Art, The Reina Sofia, Blue Star Contemporary Art Museum, The Mobile Museum of Art, the American Academy in Rome and more. **Link :** <http://www.justinrandolphthompson.com/index.php?/project/maybe-it-runs-in-the-family/>

DANIEL SCHÜBLER (G) PYTHAGORAS PALM, 2015. PALMIER & ARCHITECTURE.

Le point d'orgue de mon travail est la création d'un nouvel espace, un nouveau monde né de projections intimes issues de ma propre vision. Il est donc basé en partie sur des images réalistes, des observations quotidiennes et des territoires spécifiques. En découle une scène concrète fortement impactée par le paysage, l'espace et le mobilier.



Illustration : Acrylic on Canvas 60 x 50 cm FR, Acrylique sur toile 60 x 50 cm

More (+) : Ma technique est basée sur la photographie numérique que j'intègre sur des surfaces peintes, créant ainsi une interrelation. Mes œuvres deviennent des images mixées qui reflètent ma vision intime du paysage. Dans ce contexte, la combinaison de ces deux médias thématise la relation paradoxale entre la réalité et la fiction. Cela se traduit par un langage visuel particulier, comme une religion omniprésente qui aurait depuis longtemps laissé de côté la vertu et semblerait maintenant répondre à un appel prosélytique offensif. Mes peintures représentent des situations architecturales figuratives : La madone s'élevant d'un silo à missile, des centres de recrutement déguisés en fast-food et parcs d'attractions, ou encore des villas victoriennes avec des protections pneumatiques. Ces architectures entrent alors en relation avec le paysage dans lesquelles elles se trouvent. C'est aussi une expérimentation pour que les images que je crée résonnent jusqu'à la limite de l'inconfortable. Dans mes travaux antérieurs, seules les idées architecturales étaient utilisées pour donner envie au spectateur d'entrer dans ce monde, alors que dans des travaux plus récents la figure humaine fait son apparition. Cela me donne l'opportunité de consolider et de faire évoluer l'aspect narratif de mon travail. **Link** : <http://galeriego.com/fiche-artiste.php?id=103>

ART BRUT & PALMIERS WILLY NIODO : TROPICANA FLORE TRANSFORME UN PROBLEME SANITAIRE EN PROJET ARTISTIQUE.

Depuis cinq ans, suite à un accident de travail lorsqu'il était bucheron/élagueur, Willy Niodo s'est «reconverti» dans la sculpture à la tronçonneuse. Sa spécialité ? Sculpter des troncs d'arbre restés enracinés.



Illustration : sculptures à la tronçonneuse de stipes de palmiers

More (+) A propos de Willy Niodo, sculpteur. Tout a commencé par une commande d'un ami à la montagne qui lui a demandé de sculpter un ours dans un gros frêne qu'il a fallu couper parce qu'il allait tomber : Willy a pu continuer à réaliser ce genre de sculptures et de nouvelles idées sont venues... Dans les Yvelines, Willy a réalisé la plus grande sculpture actuelle en France d'une hauteur de 12 m. Il est bien entendu que les arbres sculptés sont des arbres morts : les sculpter c'est leur donner une seconde vie. Willy Niodo ajoute : » le plus difficile, c'est pour les gens d'imaginer leur palmier sculpté. Ma façon de travailler, c'est de proposer des croquis, soit sur un début d'idée que la personne me donne, soit sur une ou plusieurs idées que j'apporte. J'ai toujours eu un bon coup de crayon, et les artistes du village d'où je viens me disaient que j'avais le volume dans l'œil. Quand je me suis mis à la sculpture sur troncs d'arbre avec ma tronçonneuse, c'est venu très vite. Je prends mon inspiration dans les musées parisiens comme le Louvre, le musée d'Orsay, le musée Rodin... J'ai déjà réalisé des dizaines de sculptures dont la plus grande atteint 12 mètres en région parisienne. Pour les palmiers, j'ai pu faire de belles réalisations et il n'y a pas vraiment de limites à l'imagination. » **Link :** <http://www.presseagence.fr/lettre-economique-politique-paca/2016/03/31/roquebrune-sur-argens-tropicana-flore-transforme-le-probleme-sanitaire-des-palmiers-malades-en-projet-artistique/>

4. CONCLUSION

HOMMAGE AUX PALMIERS : KORALIE STREET ART 2015.

En mars, une résidence éphémère à Anglet accueillait une trentaine de street artistes originaires du sud de la France. Il y avait entre autres : Grems, Supakitch Little Madi et. Koralie. Avec cette installation, l'artiste française a décidé de rendre hommage à deux palmiers voués à disparaître.



Illustration : L'installation se compose de fanions qui font office d'offrandes animistes et d'un attrape-rêve qui attire les derniers rayons de soleil. De plus, Koralie peint à la bombe les feuilles des palmiers dans des teintes arc-en-ciel.

<https://www.sergeantpaper.com/fr/articles/hommage-une-installation-de-koralie>

En savoir plus :

ART IN HOUSE. Le promoteur Immobilier Rey, de Biarritz, fan de street art, a conçu et mis en œuvre, en hommage à l'imposante demeure, une vaste performance éphémère. Plus de 30 graffeurs et artistes peintres, inspirés par l'architecture extérieure ou intérieure de l'édifice et par ses jardins, sollicités pour l'occasion, ont répondu à cette invitation étonnante, émouvante et intelligente. Dès février, mais surtout en mars, ils ont drapé la propriété en multiples atours baroques, créatifs, insolites et parfois très fins et ludiques, avec des œuvres qui scintillent comme les derniers feux de la rampe. Link : *<http://www.magmozaik.com/une-villa-en-habits-de-street-art/>

VIDEO <https://vimeo.com/127497203>